

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85
e.mail : gilles.guillaud@9online.fr
www.democratie-spiritualité.org

Lettre n° 56 du 25 septembre 2006

D&S a besoin de vos cotisations .Merci de vous reporter à la dernière page de cette lettre

L'Agenda

- **16 octobre 20h Méditation spirituelle intersensibilités** (voir ci-dessous)
- **20 octobre 20h Réunion autour de Jean Marc Ferry.** Jean Marc Ferry a écrit plusieurs livres sur l'éthique de la discussion : Philosophie de la communication (Le Cerf), L'Ethique reconstructive (Le Cerf), Habermas, l'éthique de la communication (PUF) et parallèlement chez Gallimard : La question de l'Etat Européen. Il est professeur au centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles
- **25 octobre 18h30 Réunion de Bureau**
- **8 Novembre 19h Journée des femmes**
- **15 novembre 19h 30 Atelier trois Cultures**
- **20 novembre Méditation spirituelle intersensibilités** (voir ci-dessous)
- **1^{er}, 2 et 3 décembre La Politique au risque de la spiritualité Colloque LVN, D&S Poursuivre (Voir la Lettre 56 bis)**
- **13 décembre 19h00 Conseil d'administration de D&S**

Activités de l'association

Préparation de la manifestation des 1, 2 et 3 décembre à Saint Denis

Vous avez reçu récemment la plaquette et le bulletin d'inscription de la manifestation. N'oubliez pas de vous inscrire **avant le 31 octobre 2006**

Le mois de septembre a été marqué par la préparation de notre colloque LVN, D&S, Poursuivre : « La politique au risque de la spiritualité » avec

Le séminaire de Cluny les 9 et 10 septembre qui a réuni plus de 25 personnes (dont quelques unes de Vie Nouvelle et Poursuivre)

La rencontre formation des animateurs d'atelier animée par Martine Bergheaud et Slimane Tounsi qui s'est tenue le 23 septembre Place de Valois et a rassemblé 18 participants

L'élaboration de premiers textes de préparation au colloque qui sont rassemblés dans un fascicule supplément à notre lettre n°56.

Une réunion du Comité de Pilotage du colloque et une réunion du Conseil d'Administration de D&S

Par ailleurs les deux méditations intersensibilités des 16 octobre et 20 novembre seront conçues comme préparatoires aux « matinales » prévues les 2 et 3 décembre. Le 16 octobre choix de textes qui pourront être proposés aux responsables des matinales. Le 20 novembre à partir des textes finalement retenus, échanges sur les résonances personnelles suscitées par ces textes. Nous serions très heureux que des membres de Poursuivre et

de Vie Nouvelle puissent s'associer à ces méditations.

Réflexions sur CLUNY 2006

Jean Claude Devèze

J'ai bien aimé le déroulement de Cluny 2006, et je voudrais exprimer pourquoi.

Préparer la manifestation de Saint Denis au cours d'un séminaire de travail, ceci m'apparaissait, quand la décision a été prise au printemps en conseil d'administration de DS, un pari à la fois nécessaire et risqué.

Plusieurs éléments m'ont semblé contribuer à la réussite finale de notre rencontre du 9 et 10 septembre.

En premier lieu un enjeu important nous mobilisait, la réussite de Saint Denis, et, en parallèle, des sujets importants nous interpellaient comme la démocratie et son lien avec le spirituel, comme le service civique obligatoire et les questions que cela pose, comme la place du débat pour améliorer le vivre ensemble et l'éthique du débat correspondante. Durant le week-end, trois exposés denses sur ces sujets ont constitué des apports forts à la hauteur de l'enjeu.

Par ailleurs Cluny 2006 s'inscrivait comme une suite de Cluny 2005 et de sa volonté d'ouverture à d'autres associations proches de nos préoccupations; cela se concrétisait par la déterminante participation à nos débats de responsables de Poursuivre et de la Vie Nouvelle engagée avec nous dans la préparation de Saint Denis.

Enfin, à partir d'une culture commune suffisamment forte, le groupe a relevé l'enjeu en se mobilisant dans le cadre d'un travail intensif; en particulier le samedi après-midi furent traités à la fois des questions que pose le Service civique obligatoire pour sélectionner les plus pertinentes, du contenu possible du Service civique obligatoire, du fonctionnement des groupes débattant autour des questions clefs et des évolutions des attitudes de chacun sur le sujet. Comme à Saint Denis, il s'agissait d'aborder à la fois le fond du sujet et la forme du débat. A cet effet, il fut donné un rôle majeur à l'observateur du fonctionnement de chaque groupe régulé par un animateur.

Une fois de plus, ce séminaire de travail avait un côté artisanal, sans forte préparation sinon celle du bureau de DS qui trois jours avant en avait revu la trame, sans méthode pédagogique sophistiquée, même si l'appui de Martine fut important pour clarifier l'organisation du travail en groupe. Il reste encore des choses à améliorer dans l'animation, comme l'a montré le cas du travail de six membres en six minutes (six six), méthode nouvelle peu familière à beaucoup de participants. De même, trois ou quatre fois, il fallut rappeler que parler sans attendre son tour n'était pas compatible avec l'éthique du débat.

Le point fort suivant m'a semblé ressortir en matière d'animation: l'importance de la journée du 23 septembre destinée à préparer les animateurs pour Saint Denis et à élaborer les consignes pour le fonctionnement de groupes plus importants et plus divers dans leur composition.

La pertinence du choix du Service civique obligatoire comme thème de travail s'est confirmé vu l'intensité de nos débats, mais surtout vu la mise en évidence de l'importance des enjeux sous-jacents, comme faire face à la crise du civisme, comme l'importance que chaque génération soit concernée, comme la question de la gratuité.

Enfin l'attente vis à vis des suites possibles à donner à Saint Denis a montré l'importance que beaucoup attachaient à cette étape.

.Travaux des groupes à Cluny sur le Service Civique obligatoire

Jean Claude Devèze

Parmi la trentaine de questions proposées par le grand groupe à la suite de l'exposé sur le service civique obligatoire (SCO), chaque groupe a d'abord sélectionné les **questions clef** dont il souhaitait en priorité discuter, à savoir une ou plusieurs des suivantes, sans pouvoir toutes les traiter en un peu plus d'une heure:

- Quels sont les objectifs du S C O ?
- A quels besoins exprimés peut répondre le SCO?
- Quelles appartenances communes développer? Comment organiser un véritable brassage?
- Comment motiver les jeunes sur le S C O ?
- Quels types de préalable doivent être remplis? Le projet est-il faisable?
- En quoi et comment cette proposition du SCO nous interpelle? Comment puis-je m'impliquer dans ce

projet de société?

- Quelle est le lien de cette question du SCO avec le thème du colloque?

Diverses opinions se sont exprimées sur les **objectifs du SCO**. Le plus intéressant à noter est l'évolution d'une vision d'un SCO s'adressant aux jeunes vers un SCO concernant l'ensemble de la société et des générations: éduquer au civisme et le faire pratiquer par tout le monde; impliquer les adultes et les jeunes qui sont tous concernés dans cette « bagarre pour le civisme »; rétablir le lien, la solidarité entre les jeunes et les adultes et recréer la réciprocité. Face à une crise générale du civisme, contre un risque d'effondrement du sentiment d'appartenance nationale (et européenne) et d'implosion interne, devant la menace de communautarismes exclusifs, il s'agit de défendre la nation pour sa survie, d'explicitier les valeurs républicaines, de promouvoir une éducation civique permanente (éducation populaire), de retrouver et d'exprimer une cohésion sociale.

L'analyse des **besoins exprimés par la société qui justifient le SCO** est convergente avec ce qui précède sur de nombreux points comme l'importance d'apprendre à vivre ensemble dans le cadre de règles communes, de répondre aux besoins d'appartenance, de renforcer la cohésion nationale, de créer un espace commun société/jeunesse, d'empêcher l'implosion interne, de favoriser l'intégration...Il s'agit aussi de retrouver des valeurs essentielles pour la démocratie comme la notion de service et le sens de la gratuité. Enfin il est espéré de nombreuses retombées indirectes comme des transformations personnelles ou comme une découverte de la palette des besoins non marchands.

Après avoir reconnu que la société est en dette vis-à-vis des jeunes, il s'agit d'approfondir comment **motiver les jeunes**. Pour cela, il faut d'abord que les adultes soient aussi concernés, qu'il y ait réciprocité, qu'il y ait « cogestion du S C O » par les jeunes et les adultes. Ensuite les jeunes doivent participer à l'élaboration du S C O. Enfin il a été proposé d'expérimenter, de garder une certaine souplesse, de donner en contrepartie des droits à la retraite...

Un certain nombre de **préalables** doivent être satisfaits comme les suivants: organiser un large débat national pour mobiliser l'opinion, prévoir pour les jeunes des systèmes d'orientation ne reproduisant pas les exclusions sociales et scolaires, mettre en place une organisation décentralisée donnant délégation aux collectivités locales et associations. De nombreuses questions se posent sur la façon de favoriser le brassage social, dont certaines plus pratiques comme le problème de l'hébergement commun.

En **conclusion**, on peut citer ce que Gilles Guillaud a retenu de nos débats:

« Notre société risque d'être minée par le manque de civisme de ses citoyens quelque soit leur âge. Cela devient un véritable danger. Il est du devoir de mouvements et d'associations représentants de la « Société civile » d'examiner la façon dont ils peuvent participer au renversement de cette tendance.

Ils peuvent le faire notamment à travers la création d'un « Service Civique obligatoire » à condition que ce service ne soit pas considéré seulement comme une affaire à destination exclusive des jeunes ou même comme une façon de stigmatiser les jeunes mais bien comme l'expression de toute une société consciente des dangers qu'elle génère.

Il s'agit d'une nouvelle façon « de participer à la défense de notre territoire menacé » et dans cet esprit nous retrouvons les raisons qui ont été à l'origine de la création du service militaire. »

Après Cluny

Geneviève Esmenjaud

Si variés d'âge, de formation, de lieux d'activité, de choix de spiritualité, nous étions bien ensemble. Nous nous sentions des personnes « bien », remplies de bienveillance, de bonnes intentions, de savoirs efficaces, riches, à mettre au service des causes qui nous rassemblent. Nous étions, nous en sommes débordants.

Et me vient la question : Où est la place en nous, où est -elle en chacun, pour y accueillir l'autre, laisser chacun en soi assez d'espace pour la place de l'autre, différent, sa personne, son histoire, son projet ?

N'ai-je pas à connaître mes limites, la pauvreté peut - être bien cachée, qui est un aspect de ma vérité ? Si je m'y autorise, j'ouvre alors cet espace où l'autre est accueilli, peut être libre, reconnu tel ; de m'autoriser à ma pauvreté autorise l'autre à la sienne, en égale dignité.

N'est ce pas « reconnaître le commun en l'autre ? »

Alors nous ouvrons ensemble l'espace à un inattendu révélé : de la « réciprocité » de ces deux pauvretés, allant jusqu'à entendre « la plainte quasi muette des blessés », dans cet espace s'opère un surgissement de force et de lumière, comme une « transcendance » libérée par la muette offrande de ces deux pauvretés : plénitude s'offrant

au-delà des discours, chemin de liberté renouvelant la pensée les projets, richesse neuve, insoupçonné, offerte à nos pauvretés consenties

Session de la Vie Nouvelle « Face aux réalités économiques, alternatives personalistes et citoyennes » Impression d'un participant , membre de Démocratie & Spiritualité

Bernard Gauthier

J'ai été frappé par le sérieux de la préparation de la session et par la forte implication des participants dans les travaux proposés, tant en séance collective qu'en ateliers. Ce qui m'a le plus intéressé au cours des travaux c'est

- 1- L'importance donnée à la question du sens sur laquelle a notamment insisté, en conclusion de son exposé, Hubert Haussmer, l'homme étant en permanence confronté à cette question pour régler sa survie symbolique. Il a souligné que la question du sens est l'affaire à la fois des personnes et des organisations en insistant sur le fait que l'une des tâches de La Vie Nouvelle doit être la recherche du sens
- 2- La nécessité de la démocratisation de l'Economie, en particulier de l'Entreprise, pour donner plus de pouvoirs aux salariés, cette réforme devant être réalisée certes d'une manière réaliste et progressive mais déterminée. Elle a été présentée comme devant déboucher sur la diminution des conflits sociaux et sur l'accroissement de la confiance réciproque, de la responsabilité, de la dignité et de la capacité d'initiative.
Lié à la démocratisation de l'Entreprise , l'intérêt d'en venir à la semaine de 4 jours payés 32h avec diminution des rémunérations en proportion du montant de celles-ci les petits revenus ne pouvant pas être réduits suivant les mêmes pourcentages que les plus élevés. Il a été suggéré que le 5^{ème} jour, devenu libre, pouvait être notamment consacré pour tous ceux qui en seraient d'accord, à la formation des chômeurs qui en auraient besoin. Naturellement la réduction de la semaine de travail à 4 jours devrait absolument permettre à due concurrence, le recrutement des chercheurs d'emploi
- 3- L'idée qu'il n'y a pas que des questions collectives à régler sur les plans national, européen et mondial mais que l'importance de la vie et des activités locales doit être soulignée : cette vie et ces activités locales doivent être encouragées et développées.
Dans le même ordre d'idée, celle que nous ne devons pas attendre que le collectif agisse pour avancer nous-mêmes en tant que personnes, par un travail sur soi, la transformation de soi : ce travail sur nous-mêmes et les engagements qui en résulteront déboucheront forcément sur l'avènement de « l'Utopie » collective recherchée

APPEL A COTISATION 2006

L'association Démocratie & Spiritualité ne bénéficie d'aucun concours financier extérieur. Son fonctionnement est assuré uniquement par les ressources financières issues des cotisations de ses membres.

Votre cotisation est importante pour permettre l'équilibre financier des comptes de l'association.

- Montant moyen de la cotisation : 90 €.
- Membres résidant en province et ne pouvant donc pas participer régulièrement aux activités de l'association : 30 €
- Personnes désirant seulement être destinataire de la lettre : 30 €

Il revient à chacun, en fonction de ses possibilités de verser en plus ou en moins des montants indicatifs.

Vous trouvez ci dessous le bulletin d'adhésion au titre de l'année 2006 à renvoyer avec un chèque du montant de votre cotisation à l'ordre de Démocratie et Spiritualité.

Vous pouvez également faire un versement mensuel ou trimestriel en donnant le RIB de

l'association à votre banque.

En fin d'année, il vous sera envoyé un justificatif à joindre à votre déclaration de revenus, ce qui vous permettra de bénéficier d'une réduction fiscale de 60% sur votre versement.

.....
.....

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom
Adresse :
Telephone : Courriel(e-mail) :

Montant de la cotisation :
Mode de reglement :
Chèque Virement mensuel Virement trimestriel

.....
.....

Relevé d'identité bancaire :

Titulaire du Compte : **Démocratie et Spiritualité**
6 place de Valois
75001 Paris

Domiciliation **CCM Paris Montmartre GDS**
Identifiant national de compte bancaire- RIB

| Code Banque | Code Guichet | Numéro de compte | Clé RIB |
|--------------|--------------|--------------------|-----------|
| 10278 | 06039 | 00054750541 | 10 |